

Finance Alors que les banques commencent à serrer peu à peu les vannes du financement, à cause notamment des règles prudentielles imposées par Bâle III, les PME doivent activer une stratégie de diversification des sources de financement. BMCE Capital entend les accompagner dans ce processus. PAR **ROLAND AMOUSSOU**

Marché des capitaux : BMCE Capital veut mobiliser les PME

Financer le développement de son entreprise uniquement par du financement bancaire n'est pas une option viable à long terme. D'où la nécessité pour l'entreprise de diversifier ses sources de financement. Dans cette perspective, le marché des capitaux s'avère une alternative reluisante. Et, c'est bien le message qu'entend porter BMCE Capital qui vient de lancer un nouveau cycle de conférences dont l'objectif est de sensibiliser les PME aux avantages du marché des capitaux. La filiale du groupe BMCE Bank of Africa, a en effet, organisé le 5 mars dernier une rencontre sous le thème « *Marché des capitaux : Une réelle opportunité de financement alternative pour les entreprises* », qui a réuni une kyrielle de chefs d'entreprises et de professionnels du secteur financier. « *BMCE Capital ouvre un nouveau cycle de conférences dont les thématiques concerneront essentiellement le marché des capitaux. A travers le marché des capitaux, nous comptons améliorer, malgré la morosité de la conjoncture, les opportunités. Les conditions sont plutôt favorables aux entreprises pour renouer avec le marché des capitaux et en faire une source de financement alternative* », a souligné Khalid Nasr, Président du directoire de BMCE Capital. Il a également profité de l'occasion pour décliner les ambitions de la banque d'affaires du groupe BMCE Bank of Africa. « *BMCE Capital se veut aujourd'hui résolument à vocation panafricaine via sa présence au Maroc, mais aussi en Tunisie et en Afrique subsaharienne, notamment dans la zone UEMOA, offrant ses expertises à toutes les PME marocaines* », a-t-il précisé.

Transparence versus opacité

Notons que c'est Pascal Quiry, professeur à HEC Paris, ancien banquier d'affaires et co-auteur de l'ouvrage *Finance d'Entreprise* de Vernimmen, qui a animé la conférence. Pour lui, les PME



Khalid Nasr, Président du directoire de BMCE Capital.

doivent nécessairement saisir les opportunités offertes par le marché des capitaux puisque leur survie en dépend, d'une certaine manière. « *Le financement bancaire à lui seul ne peut favoriser le développement à terme d'une entreprise. En plus avec les contraintes prudentielles des banques, notamment en raison de Bâle III, les établissements bancaires seront de moins en moins enclins à vouloir financer le développement de l'entreprise sur le long terme* », a-t-il expliqué. Pascal Quiry a aussi fait remarquer que depuis la crise financière de 2008, les entreprises ont compris la nécessité de diversifier leurs sources de financement. Il a notamment présenté les différents moyens qui existent pour se financer sur les marchés des capitaux et leurs avantages aussi. Mais encore plus important, l'ancien banquier d'affaires est revenu sur les différentes étapes qui précèdent une introduction en bourse, surtout pour des structures comme les PME, qui sont souvent des entités familiales qui parfois n'observent pas les règles rigoureuses d'une bonne gestion. Dans ce sens, il a invité les PME à tourner le dos à

LE CHIFFRE

95%

C'est, au minimum, ce que représentent les PME/TPE dans l'économie nationale.

l'opacité, et embrasser la transparence dans la gestion des affaires. Selon lui, le passage d'une entreprise familiale à une société familiale cotée, peut se faire en plusieurs étapes progressives (entrée d'un ou de plusieurs fonds d'investissement en minoritaires dans le capital, et qui pourront sortir au moment de l'introduction en bourse, permettant ainsi à l'entreprise de se structurer et d'apprendre). « *La célèbre maxime, vivons heureux, vivons cachés n'est plus adaptée à notre siècle. Cette maxime était vraie au 19ème siècle, mais plus aujourd'hui* », a-t-il d'ailleurs ironisé, ajoutant que la transparence permet, entre autres, à l'entreprise de réduire le coût des fonds. Pascal Quiry a aussi exposé les nouvelles formes d'endettement sur le marché pour les PME, invitant ces dernières à mieux scruter en attendant un plus grand intérêt des investisseurs pour les billets de trésorerie. Pour rappel, les PME/TPE représentent plus de 95% du tissu économique marocain. ■